

# la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**HÔTEL DE GADAGNE**  
**La cour d'honneur**



# UNE VISITE TRIMESTRIELLE POUR VÉRIFIER SES AIDES AUDITIVES: UN VRAI PLUS CHEZ AUDITION CONSEIL



**STÉPHANE GALLÉGO  
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.**

## Une fois que le patient a une ordonnance d'un médecin ORL, comment se déroule sa prise en charge par Audition Conseil ?

« Lors du premier rendez-vous, un bilan est réalisé. Après la création du dossier administratif, l'audioprothésiste va faire connaissance avec le patient, cibler quelles sont les difficultés de compréhension ressenties, connaître ses éventuelles pathologies de l'oreille, établir les circonstances où il ressent une gêne et ce qu'il aimerait améliorer. Plusieurs tests au casque et en champ libre vont être réalisés pour déterminer les sons les plus faibles entendus, les sons les plus forts supportés, mais aussi évaluer sa compréhension dans le silence et dans le bruit. »

## Que se passe-t-il après la réalisation de ces tests ?

« Nous conseillons le patient sur le

**Audioprothésiste D.E., Stéphane Gallégo revient sur l'importance accordée au suivi des patients du réseau dans tous les centres Audition Conseil du département du Rhône.**

choix de l'aide auditive et choisissons ensemble l'aide la plus adaptée à sa perte d'audition tout en lui expliquant les différents niveaux de gamme qui existent, mais aussi, si l'aide est à piles ou rechargeable. Nous lui indiquons le prix et se chargeons de lui donner le montant de remboursement prévu par la Sécurité sociale, sa mutuelle ainsi que son reste à charge. »

## Audition Conseil propose un mois d'essai gratuit. Quel va être le suivi mis en place pendant cette période ?

« La période d'essai est obligatoire, gratuite et sans engagement d'achat. Ce que nous apportons en plus chez Audition Conseil, c'est un suivi hebdomadaire pendant ce mois. Nous voyons chaque semaine le patient et faisons évoluer sa correction par rapport à la vitesse à laquelle il s'habitue à ses aides auditives. À travers des tests, nous mesurons son audition, évaluons sa compréhension avec et sans appareil, dans le silence et le bruit. Durant cette période de réadaptation, nous redonnons au patient l'habitude de réentendre afin que le son redevienne une parole qu'il va comprendre. Pour certains patients, cette période sera plus longue et nous pourrions allonger l'essai d'autant. »

## Que se passe-t-il à la fin de cette période d'essai ?

« Le patient doit prendre une décision : acquiescer ou non l'appareil auditif. Si c'est le cas, nous organisons le règlement. Il faut savoir que les aides sont garanties quatre ans, pièces et main-d'œuvre. Puis, tous les trois mois, nous lui adressons un courrier pour l'inviter à faire une visite de contrôle, une prestation qui est comprise dans le prix des aides auditives. Cette visite trimestrielle est l'occasion de réaliser un entretien technique. Comme ce sont des appareils très miniaturés, il faut vérifier minutieusement que la sortie du son n'est pas obstruée et que les micros ne sont pas bouchés. Nous les passons aussi en chaîne de mesure pour s'assurer que l'électronique n'ait pas dérivé. Nous nous enquêrons également de la satisfaction du patient, des axes d'amélioration possibles et nous effectuons de nouveau des tests car, l'audition du patient évolue progressivement et il faut ajuster régulièrement la correction apportée par les appareils. Nous sommes à votre écoute. N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le centre Audition Conseil le plus proche de chez vous. Nous pourrions ainsi prendre le temps de vous expliquer notre méthodologie d'appareillage. »

*Prenez rendez-vous  
dès maintenant  
& rencontrons-nous !*

**STÉPHANE GALLÉGO  
TIPHAINÉ BIGEARD ET MARIE PASKO,  
AUDIOPROTHÉSISTES DIPLÔMÉS D'ÉTAT**



## Vos audios à vos côtés à Lyon

**LYON 1<sup>er</sup> Terreaux**  
22 rue Constantine  
04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel  
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux  
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

**LYON 4 Croix-Rousse**  
130 bd de la Croix-Rousse  
04 78 39 28 52

Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4<sup>ème</sup>  
Bus : 2, 33 - Place des Tapis  
Métro C - Arrêt Croix-Rousse



**AUDITION  
CONSEIL**

Le Bonheur est dans l'Oreille

**Directrice de la publication**  
Julie Bordet

**Rédaction :**  
Julie Bordet  
juliebordet@laficelle.com  
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet  
josettebordet69@gmail.com  
(06 52 12 82 58)

**Publicité**  
Véronique Segard  
laficelle.publicite@gmail.com  
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.  
94 bd de la Croix-Rousse  
69001 Lyon  
Tél. 06 52 12 82 58  
redaction@laficelle.com

**Impression :**  
IPS (Reyrieux - 01)  
Edité à 10 000 exemplaires

**Distribution :**  
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**  
Capital : 8000 euros. Siège social : 94  
boulevard de la Croix-Rousse 69001  
Lyon. Objet social : édition de  
publications de presse et de sites  
Internet  
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet  
RCS : 503 200 487 RCS LYON  
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation  
intégrale ou partielle par quelque procédé  
que ce soit, des pages et des publicités  
publiées dans la présente publication, faite  
sans autorisation de l'éditeur est illicite et  
constitue une contrefaçon.*



**N**ovembre et ses brumes, c'était avant. Tout autant que l'architecture de la Renaissance à redécouvrir dans la cour d'honneur du musée Gadagne. Très bien restaurée, elle est le témoin de son histoire. De riches familles se sont succédé et ont apporté des modifications à l'ensemble. Une contemplation s'impose : fenêtres à meneaux, moulures diversifiées, décors prismatiques...

Un peu plus tard, au début du XXème siècle, on peut se souvenir des fêtes populaires de gymnastique avec les mouvements d'ensemble des élèves de toutes les écoles de Villeurbanne.

Et à Fareins, un peu plus loin de Lyon, la galerie ArtPraye mérite l'attention. Créée par un collectionneur « éclairé », elle présente les œuvres d'artistes d'hier et d'aujourd'hui. Ne pas les oublier ou les faire découvrir, telle est la motivation de l'amateur d'art.

Bonne lecture.

**Julie Bordet**

**Soir d'octobre 2023** – Photo Léo



## Sommaire

**La ficelle démêle**  
Hôtel de Gadagne :  
la cour d'honneur

**La ficelle se bambane**  
Un collectionneur  
éclairé : faire vivre les  
artistes disparus

**La ficelle démêle**  
Fête de la jeunesse  
de Villeurbanne

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : [WWW.LAFICELLE.COM](http://WWW.LAFICELLE.COM)



La ficelle en téléchargement  
[www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)



# ANGELE IMMOBILIER

*Votre agence à la Croix-Rousse et à Caluire*

Confiez-nous la vente  
de votre bien

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

Tél : 04 78 39 21 71 - site : [angeleimmo.com](http://angeleimmo.com)





# HÔTEL DE GADAGNE LA COUR D'HONNEUR

L'hôtel de Gadagne est un ensemble d'habitations devenu musée d'Histoire de Lyon et musée de la Marionnette. Construits vers la fin du XV<sup>ème</sup> siècle par les Pierrevive, riche famille piémontaise marchande d'épices, et non par les Gadagne comme on pourrait le penser, les bâtiments sont un bel exemple de constructions de prestige à Lyon. Ils font partie du patrimoine exceptionnel que sont les quartiers Saint-Jean et Saint-Paul.

**D**ès le 1<sup>er</sup> siècle après J. C., avant la Colonie de Munatius Plancus, le quartier est déjà très fréquenté. Le Service archéologique de la Ville de Lyon note des activités portuaires très développées à Lugdunum et mentionne l'emplacement d'entrepôts de stockage dans le sous-sol du bâtiment, avant celui d'une demeure luxueuse et d'un hypocauste (système de chauffage par le sol). Abandonné au V<sup>ème</sup> siècle, le site devient un dépotoir avant d'être comblé par des sédiments naturels à la suite de plusieurs glissements de terrain. Un abandon qui semble avoir perduré jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle, où l'on découvre l'implantation d'une maison, celle d'une glacière et de

**LES PIERREVIVE  
CONSTRUISENT « DES  
LOCAUX FONCTIONNELS  
POUR LEURS ACTIVITÉS  
BANCAIRES ET  
COMMERCIALES**

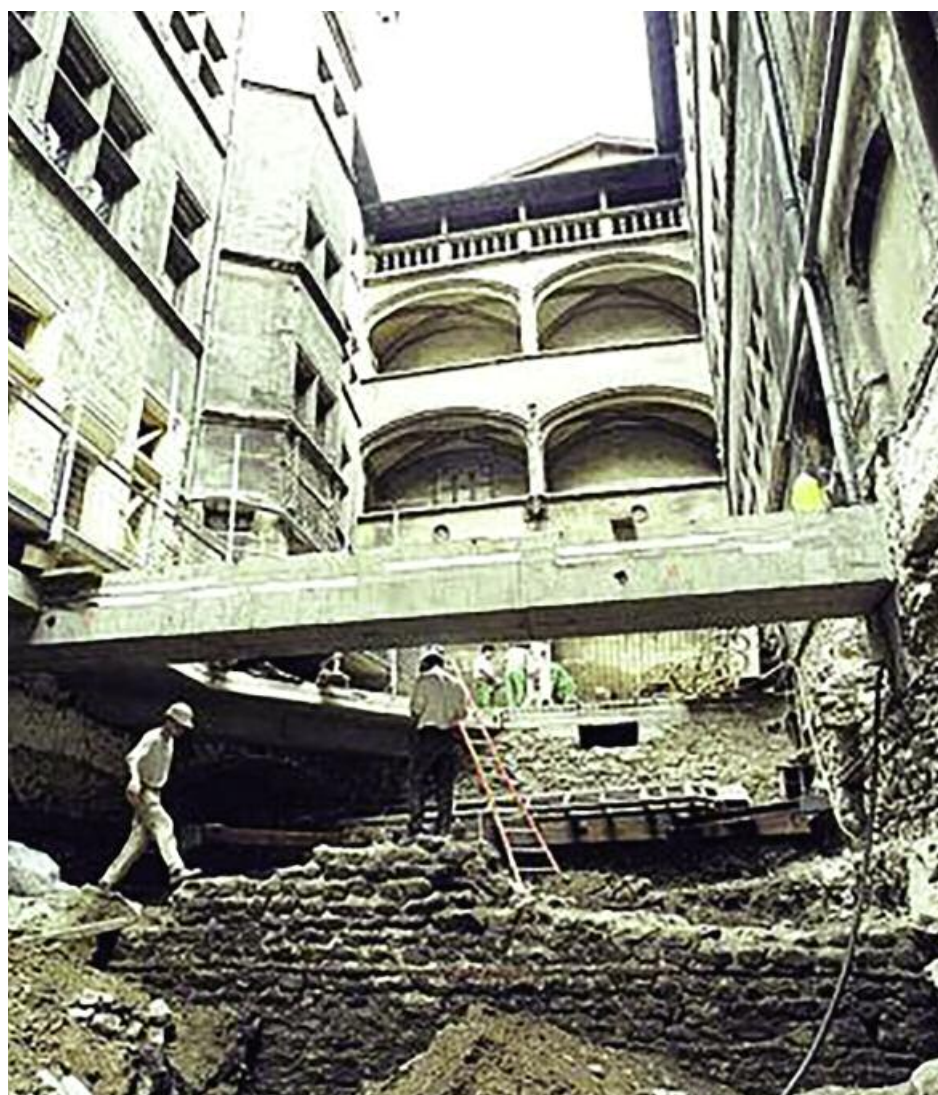
plusieurs meneaux sculptés. Sur le terrain, s'étaient alors organisés terrasses et habitats divers, granges et petites maisons qui furent transformés en habitations au cours du XV<sup>ème</sup> siècle. C'est la période où la famille

Pierrevive, riche famille italienne, acquiert le terrain où se trouve le musée actuel et fait agrandir l'ensemble des bâtiments qui s'étendaient de la montée Saint-Barthélémy jusqu'à l'actuelle rue Gadagne, autour d'une vaste cour rectangulaire permettant leur communication. Les Pierrevive construisent « des locaux fonctionnels pour leurs activités bancaires et commerciales » (1) et édifient la maison Belregard le long de la montée Saint-Barthélémy. Ils transforment l'intégralité du bâtiment longeant la rue Gadagne, le surélèvent, l'agrandissent et le réorganisent en créant des jonctions avec les bâtiments adjacents. Des portes au linteau en accolade sont ajoutées, ainsi que de larges fenêtres à croi-



**VERS LE MILIEU DU XVI<sup>ème</sup> SIÈCLE, DE TRÈS RICHES BANQUIERS FLORENTINS, LES GADAGNE, FAMILLE PUISSANTE DONT LE NOM PASSERA À LA POSTÉRITÉ, ACHÈTENT LA PARCELLE NORD AUX PIERREVIVE**

Fouilles de la cour d'honneur par SAVL

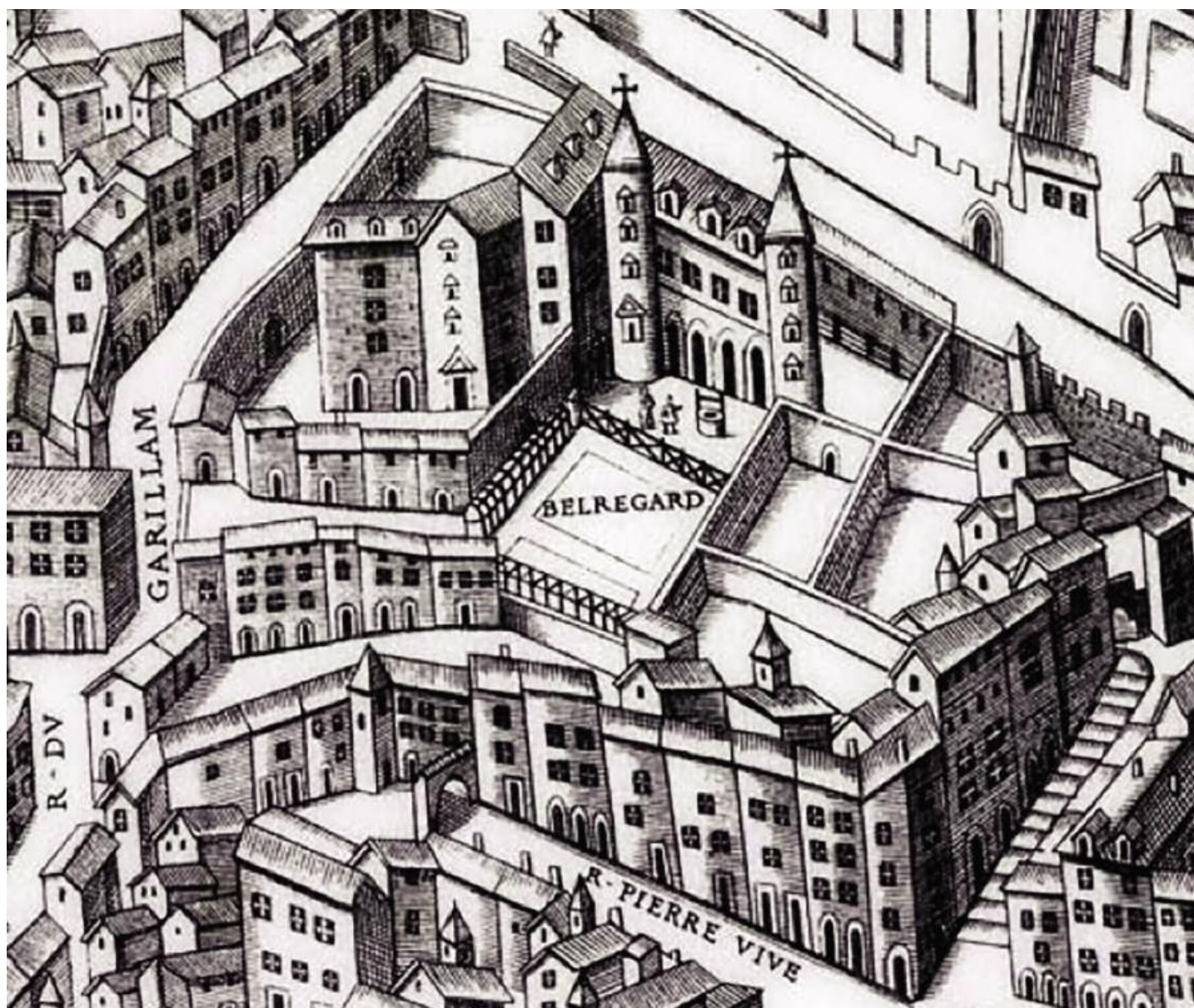


sées. Des escaliers à vis sont insérés... Des travaux si importants qu'ils font l'objet de plusieurs ordonnances mentionnant l'utilisation abusive de l'espace public.

Vers le milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, de très riches banquiers florentins, les Gadagne, famille puissante dont le nom passera à la postérité, achètent la parcelle nord aux Pierrevive avant de la revendre quelques trente ans plus tard. Puis au siècle suivant, les ailes des bâtiments sud et ouest sont surélevées par un nouveau propriétaire, Falconnet, échevin, qui aménage aussi un petit jardin en terrasse.

« André Falconnet prévoit donc de faire rehausser d'un étage les maisons qu'il vient d'acquérir. Ce chantier de construction prend une ampleur considérable : il nécessite en effet le démontage de certains murs afin de pouvoir ouvrir de nouvelles fenêtres, le démontage de la couverture et la dépose de la charpente. Les stigmates de cette entreprise sont visibles un peu partout dans ce secteur de l'ilot » (1).

Les travaux sont achevés à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et correspondent à l'actuel musée. Après le départ des grandes familles de mar-



Détail du plan scénographique de la ville de Lyon de 1550, fac-similé de J. Séon et F. Dubouchet pour la société topographique de Lyon, entre 1872 et 1876, Inv. 656. La rue Pierrevive est devenue rue Gadagne.

chands, les appartements se divisent en lots et les locations se multiplient au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle dans cette zone devenue l'une des plus pauvres de la ville. Des fenêtres sont murées, les grandes pièces sont morcelées, des mezzanines sont créées, de nouvelles portes sont percées et des conduites d'eau, éviers et systèmes de chauffage sont installés. Ces bâtiments plusieurs fois remaniés ne subissent cependant pas de grands changements dans leur structure et retrouvent leurs caractéristiques de demeure résidentielle à la suite des chantiers de restauration. Classé Monument historique au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le musée historique ouvre ses premières salles en 1921. Le musée Gadagne est surtout marqué par le XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle avec des galeries

### **LE MUSÉE GADAGNE EST SURTOUT MARQUÉ PAR LE XV<sup>ème</sup> ET XVI<sup>ème</sup> SIÈCLE AVEC DES GALERIES EXTÉRIEURES ET FENÊTRES À MENEUX AU DÉCOR PRISMATIQUE**

extérieures et fenêtres à meneaux au décor prismatique ce qui lui vaut d'être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité. La cour d'honneur en est un des fleurons. C'est une vaste cour rectangulaire reliant des

bâtiments de constructions de diverses époques aux nombreuses ouvertures : portes et croisées. La fenêtre à meneaux, croisée typique de la fin du Moyen-Age et du début de la Renaissance est composée de montants à plusieurs croisillons. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, elles sont à croisées simples ou jumelées, et, selon la mode de l'époque, reconnaissables à leurs piédroits à base prismatique (ou buticulaire). Un décor très développé dans la cour d'honneur. Les tailleurs de pierre avaient tout loisir d'utiliser les modèles pré-dessinés du décor en arêtes, selon la largeur de la baie, d'où une ornementation différente adaptée à chaque base d'une même croisée. Pourtant bien restauré, l'Hôtel de Gadagne, ce monument historique typique de la Renaissance à Lyon avec une superbe cour



Diversité du geste du sculpteur



Bases prismatiques



Les cordons se croisent dans les écoinçons produisant un effet esthétique



Les portes, et certaines fenêtres, sont en anse-de-panier et se caractérisent par l'emploi de moulures de différentes formes et largeurs. Gorges, baguettes, cordons, sont autant d'éléments décoratifs donnant un aspect volumétrique à l'ensemble



L'escalier d'honneur rue Gadagne. Construit à partir de 1515 par Nicolas Pierrevive, il dessert le premier logis, puis la future demeure des Gadagne, d'où ses croisées et portes sur des niveaux décalés. Des fenêtres à croisée lui procurent une belle lumière. La porte au rez-de-chaussée est surmontée d'un arc en anse-de-panier et encadrée d'une moulure en accolade, elle-même décorée de fleurons. Deux pinacles à fleurons encadrent la porte. (« Le motif en accolade orne le linteau et se compose de deux baguettes en courbe et contre-courbe qui se rejoignent en point aigu au faite. ») (Musée Gadagne).

d'honneur, des escaliers à vis et des cheminées monumentales remarquables, n'a malheureusement pas conservé son musée lapidaire, mémoire incontournable de l'histoire de Lyon. Cachés au regard des visiteurs, les fragments de bas-reliefs et de sculptures provenant des églises de la ville ainsi que de nombreux documents et objets retraçant les dif-

férentes époques de la ville, séjournent désormais dans les réserves. A leurs places, sont proposés uniquement des écrans et des cartes retraçant l'histoire de la ville aux deux fleuves (dans d'immenses salles presque vides !). On peut regretter l'absence de tous ces objets qui pouvaient contribuer à l'illustration concrète de l'histoire de Lyon.



Galleries permettant le passage d'un bâtiment à l'autre



Les rehauts du XVII<sup>e</sup> montrent des fenêtres à meneaux et traverses à arêtes vives, sans moulures, qui témoignent de cette époque.

### SOURCES

1-DARA, documents archéologiques en Rhône Alpes  
Visite guidée par Charlotte Gaillard, archéologue au service archéologique de la Ville de Lyon. SAVL






Fenêtres à vitraux – Treillis de plomb. « Les vitres de la fenêtre ont été translucides avant d'être transparentes. Ce fut du parchemin, de la toile huilée, du mica avant de pouvoir être au XIVe siècle du verre ou du cristal ».

(Musée Gadagne)


La cheminée Renaissance, aux piédroits monumentaux constitués de trois colonnes crénelées entrelacées autour d'un boudin. L'ouverture dans la paroi du fond était un placard destiné à entreposer à l'abri de l'humidité le sel, élément alors indispensable pour la conservation des aliments. (Musée Gadagne)



Escalier d'honneur. Son noyau est formé de boudins groupés en torsade



**MIEUX DORMIR**  
ESPACE DOS & SOMMEIL



Retrouvez un large choix de produits de literie parmi les plus grandes marques :  
**TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...**

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58  
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04  
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

[www.mieuxdormir.com](http://www.mieuxdormir.com)

# UN COLLECTIONNEUR ÉCLAIRÉ FAIRE VIVRE LES ARTISTES DISPARUS

A Fareins\*, au milieu de la campagne, nous découvrons une maison et sa galerie d'art où peintures, sculptures et dessins s'harmonisent avec le lieu. La galerie de la Praye est l'oeuvre d'un collectionneur passionné par les artistes et leurs créations. Jacques Fabry, ancien médecin et professeur de médecine à Lyon, s'est toujours intéressé aux artistes. Aujourd'hui, il leur consacre son temps.



Jacques Fabry

Collectionneur dans l'âme, il décide d'ouvrir sa maison pour en faire une galerie afin de montrer les artistes, connus ou pas, parmi ceux qui ont quelque chose à dire et à montrer.

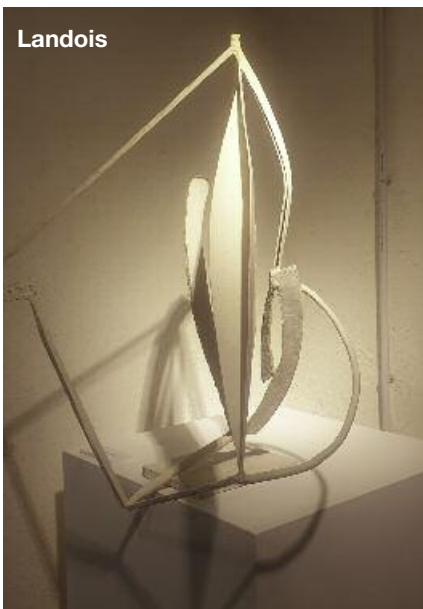
Dans cette galerie associative ArtPraye, association dont il est le Président, plusieurs personnes s'impliquent bénévolement depuis dix ans pour faire vivre l'art. Non dans un but lucratif, mais seulement pour promouvoir le travail des artistes, jeunes et moins jeunes, sans exclusion de style. Les seuls critères de sélection sont le pouvoir d'innovation et l'émotion.

Au milieu des artistes, le collectionneur collectionne. Il cherche, il regarde, il écoute et

**IL CHERCHE, IL REGARDE,  
IL ÉCOUTE ET EXPOSE  
LES OEUVRES QUI LE  
SÉDUISENT**

expose les oeuvres qui le séduisent. Dans cette maison-galerie, objets, dessins, sculptures, peintures et photographies se côtoient et entrent en conversation. Giorda, Ciesla, Pigeon, Landois, Mathie, Riba, Bellmer, Branciard, Chabaud, Postic, Giannesini, Poncet-Duquaire, Landois, Morel... Tous trouvent leur place et s'offrent généreusement aux regards.

Lors de notre visite, Jean Raine était à l'honneur. Un hommage rendu au peintre, poète et scénariste de la dérision. Raine initié au surréalisme, rencontre Alechinsky, participe au groupe CoBra, devient assistant à la cinémathèque française, crée le club Antonin Artaud pour la créativité des malades mentaux. Après s'être « exilé » en Californie pour y peindre avec frénésie, il séjourne en Galice, puis s'installe dans la commune de Roche-taillé-sur-Saône où il meurt en 1986. C'est une figure marquante du XXème siècle. « Pour comprendre sa personnalité avide de tout entreprendre, et l'oeuvre singulière qu'il nous laisse, toujours au plus intime de ses angoisses existentielles et dans la permanente





Branciari



Belmer

**JACQUES FABRY,  
EST AUSSI  
L'INSTIGATEUR  
DU FESTIVAL  
ARTFAREINS.  
UNE BIENNALE  
ARTISTIQUE,  
PENDANT L'ÉTÉ,  
QUI TOURNE  
AUTOUR DE  
SCULPTURES  
MONUMENTALES**

urgence de leur dépassement. Intimité et urgence : les fondements de l'art vrai, celui qui nous parle et nous trouble ». (Galerie de la Praye) (1)

En homme infatigable, le maître des lieux, Jacques Fabry, est aussi l'instigateur du festival ArtFareins. Une biennale artistique, pendant l'été, qui tourne autour de sculptures monumentales. Exposées dans le parc du château de Fareins, elles ont pour but de ren-

dre accessible au public le travail des artistes. Il est également le Président de l'association des amis de la Fondation Renaud, au Fort de Vaise, où sont organisées des expositions de qualité, dit-il, en ajoutant qu'il est important de faire vivre au niveau local les « grands » artistes disparus mais aussi les artistes contemporains, de la région ou pas, hors des circuits officiels.

**SOURCES**

*\*Fareins. Commune de la Dombes, Fareins est située sur la rive gauche de la Saône, à 8 kilomètres au Nord-Est de la commune de Villefranche-sur-Saône. 1- Collection de la Praye – Association culturelle, 16 chemin du Gourlas 01480 Fareins. Quatre expositions annuelles de 6 semaines, en plus du fonds permanent de la Collection. Fermeture entre début décembre et fin mars. La galerie est ouverte tous les week-end.*



Jean Raine



Jean Raine



**FINALITE**

Le premier jour, Dieu créa le trottoir ; le deuxième, il créa la crotte ; le troisième, déjà prévoyant l'avènement de l'homme, il créa en vitesse le chien.

*(Pertes et profits, 1970-1972)*

Jean Raine



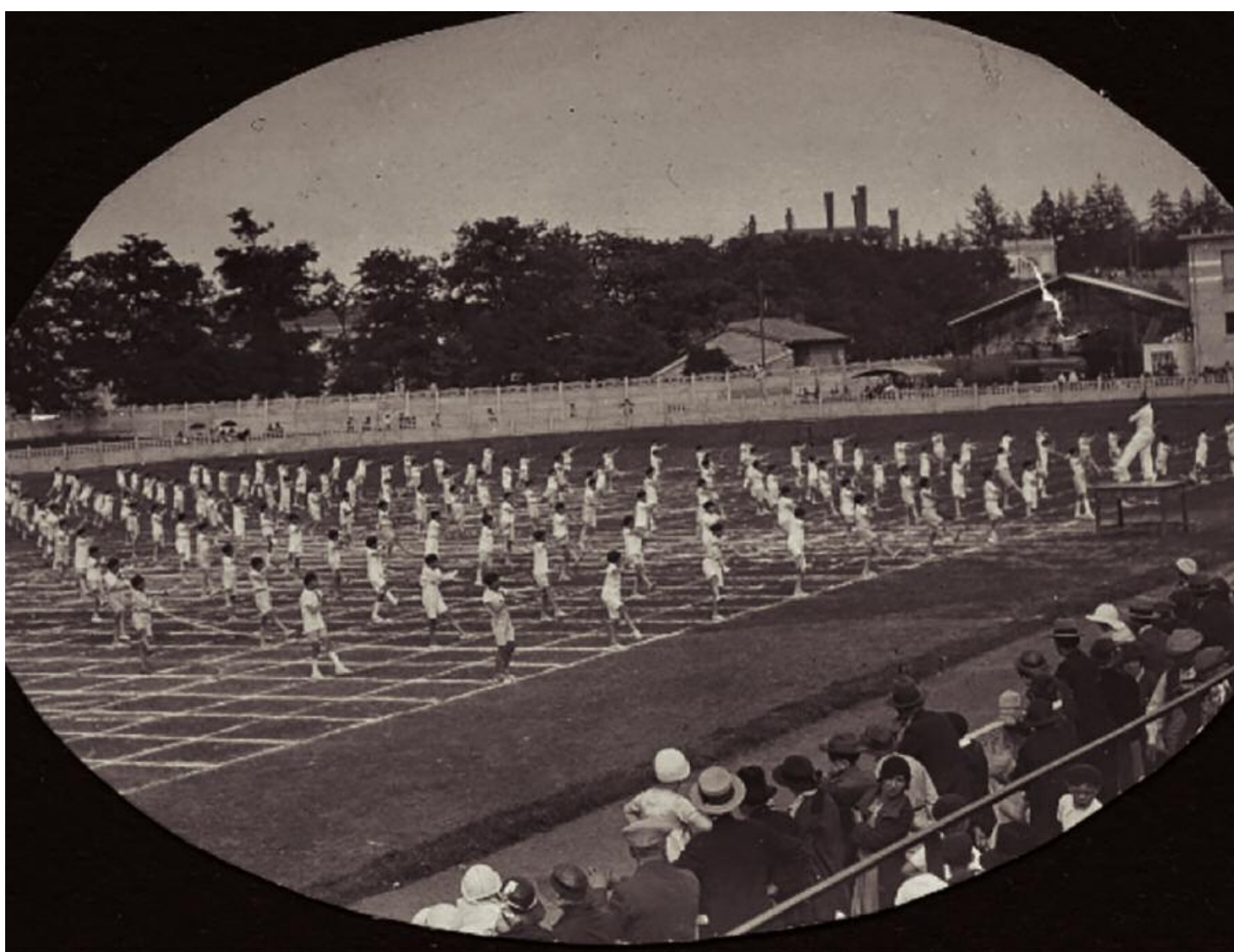
11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48

Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.

Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

# FÊTE DE LA JEUNESSE DE VILLEURBANNE

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la ville de Villeurbanne poursuit son action hygiéniste, née au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et développe la gymnastique et l'athlétisme jugés nécessaires à la santé du corps et de l'esprit.



Le stade municipal de Villeurbanne

Le stade municipal accueille des manifestations sportives mais également des « grandes fêtes laïques de la Jeunesse. Instaurées en 1925 elles permettent aux enfants de l'École Sportive Populaire d'effectuer de grands mouvements chorégraphiques

**DES ENSEMBLES  
RYTHMIQUES LORS DE  
GRANDES FÊTES  
POPULAIRES**

d'ensembles au profit de la Caisse des Écoles Publiques et de l'Œuvre villeurbannaise des Enfants à la Montagne (OVEM). » \*Au début de l'été, tous les élèves des écoles de la ville présentent ces ensembles rythmiques lors de grandes fêtes populaires en présence du

## LA CONSTRUCTION DU STADE LAZARE GOUJON, DANS LA MOUVANCE DU PROJET DES GRATTE-CIEL, VEUT MONTRER L'AUTONOMIE DE VILLEURBANNE PAR RAPPORT À LYON

maire et de son équipe, mais aussi des élus des communes voisines. Ce début de siècle voit le développement des équipements sportifs dans les villes, Villeurbanne faisant office de pionnière dans ce domaine. La construction du stade Lazare Goujon, dans la mouvance du projet des Gratte-Ciel, veut montrer l'autonomie de Villeurbanne par rapport à Lyon. Le stade prend, en 1945, le nom de Georges Lyvet en hommage au résistant torturé à mort par les nazis. Aujourd'hui ce stade accueille les associations sportives de la commune mais principalement l'ASVEL rugby à XV ainsi que le Lyon-Villeurbanne Rhône, rugby à XIII.

**XXIV<sup>e</sup> Fête Populaire d'Été**

Sous la direction générale  
de MM. BLANCHET et BONNET, Inspecteurs primaires de Villeurbanne, de M<sup>lle</sup> MAUCUIT, Inspectrice des Ecoles Maternelles,  
et de M. BELLIGON, Directeur du Centre de Rééducation Physique, avec le concours de M<sup>mes</sup> les Institutrices et MM. les Instituteurs  
et des Elèves des Ecoles publiques de Villeurbanne et des Internats de Poncin et Chamagnieu.

Accompagnement par l'Harmonie de Villeurbanne, sous la direction de M. René RUEL

<i>Première Partie</i>	<b>P R O G R A M M E</b>	<i>Deuxième Partie</i>
<p><b>DEFILE PAR TOUS LES ENFANTS</b></p> <p><b>EVOLUTION SUR LA MARCHÉ DES TROMPETTES D'AÏDA</b> par les élèves de l'Internat de Chamagnieu</p> <p><b>PRODUCTION SPECIALE</b> par 336 grands garçons</p> <p><b>LEÇON D'EDUCATION PHYSIQUE SUR THEME MUSICAL " LENDITS "</b> par les élèves du Collège d'Enseignement général Eduard-Herriot (filles)</p>	<p><b>ent'acte</b></p>	<p><b>LES PETITS DES MATERNELLES</b> sur les danses populaires de l'U.R.S.S. " Variations "</p> <p><b>PRODUCTION</b> par les Collèges d'Enseignement général F.-Fajès et J. Zay</p> <p><b>EVOLUTIONS ET DANSES FOLKLORIQUES</b> par 480 grandes filles</p> <p><b>PRODUCTION</b> par les Elèves de l'Internat de Poncin</p> <p><b>MARCHE EVOLUTION et Mouvements d'ensemble</b> par 3.000 enfants Musique de M. HURTER</p>
<p>★ TIRAGE DU N° GAGNANT, AU CHOIX : UN TÉLÉVISEUR - UN RÉFRIGÉRATEUR - UNE MACHINE À LAVER ★</p>		

\*Le Rize – Archives de Villeurbanne



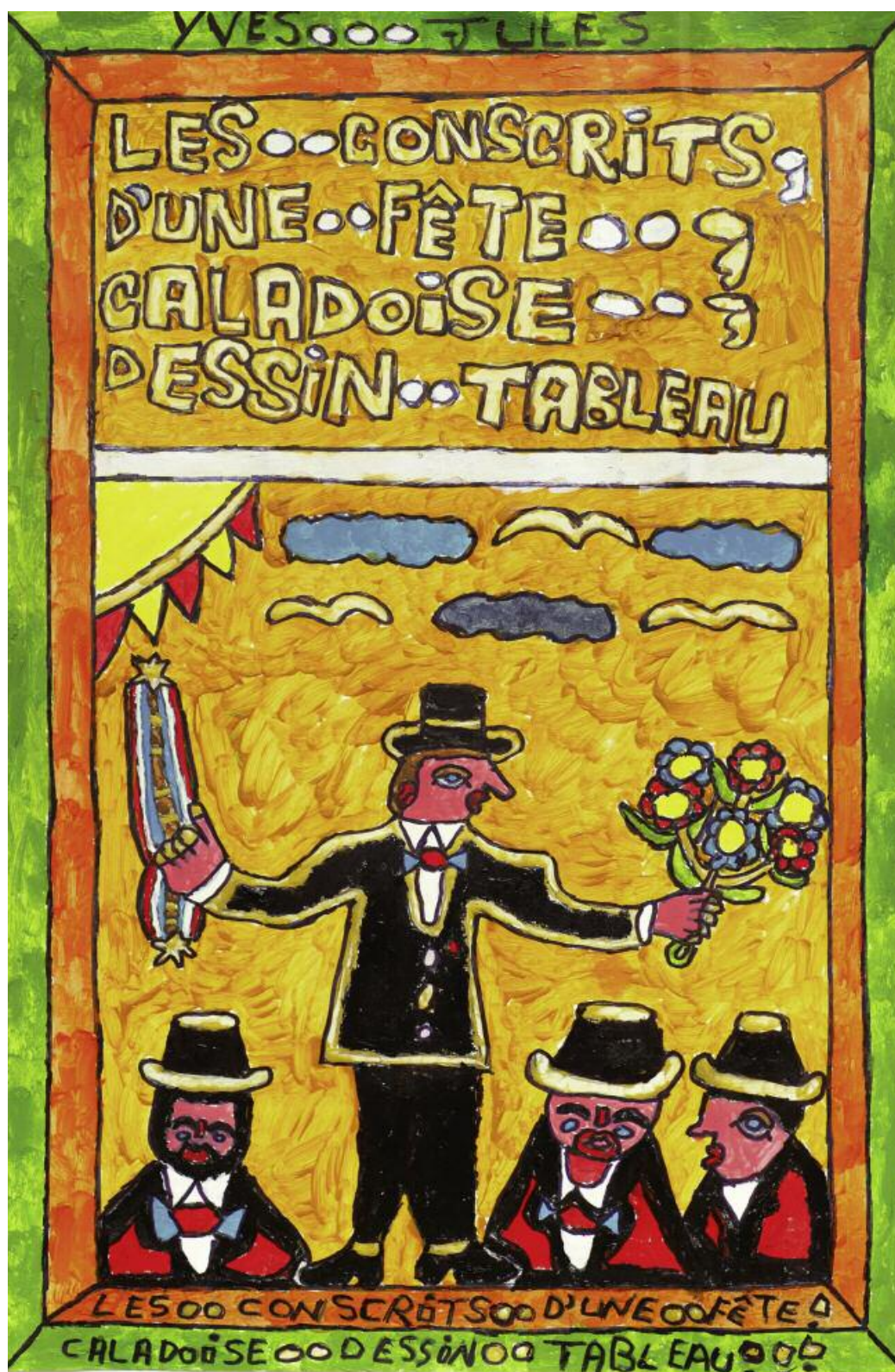
- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES  
BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

## FRANCK DELISLE SERRURERIE

**DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7**

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr



**ART BRUT**

**LES CONSCRITS** - Yves-Jules Fleuri - 1960 - acrylique sur papier  
40x60cm (collection Alain Moreau)